

LA FORMATION MEDICALE A MADAGASCAR DE 1870 A NOS JOURS

P. AUBRY, P. RAKOTOBE

Med. Trop. • 2000 • 60 • 345-347

La formation médicale a débuté à Madagascar il y a 130 ans. Elle est caractérisée par quatre périodes distinctes qui épousent pratiquement les grandes périodes de l'histoire de Madagascar.

LA PERIODE PRE-COLONIALE : DE 1870 A 1896 (1)

En 1869, la monarchie Mérima avait renoncé officiellement aux pratiques de la médecine magique : la reine Ranavalona II qui, à son avènement en 1868, avait proclamé l'adhésion du royaume au christianisme, avait ordonné la destruction par le feu de Ramahavaly, idole royale de la médecine.

En 1860, un pasteur anglais de la *London Missionary Society* (LMS), le docteur Andrew Davidson, ouvre un hôpital à Antananarivo, puis crée en 1870 la première école de médecine, le *Kolejy Medikaly Malagasy*. En 1869, un missionnaire norvégien, le docteur Dodorlein Christian Borchgrevinck, fonde un hôpital à Andohalo au titre de la *Norwegian Mission Society* (NMS) et forme quelques élèves. En 1880, trois missions protestantes, la LMS, la NMS et la *Friend's Foreign Mission Association* (FFMA) coordonnent leurs efforts pour développer la formation médicale et créent en 1886 une véritable école de médecine, la *Medical Missionary Academy* (MMA). Les études s'étendent sur cinq ans. En 1886, en présence du Premier Ministre Rainilaiarivony et du Résident général de France Le Myre De Vilers, huit médecins, issus des deux écoles précédentes, sont diplômés. En 1891, l'hôpital de Soavinandrina, financé par la LMS et la FFMA, est inauguré et sert d'école de formation.

Parallèlement aux écoles confessionnelles, une école officielle de médecine fonctionne dès 1868, mais c'est en 1875 qu'a lieu l'ouverture d'un hôpital d'Etat, près du palais de la Reine. Il est dirigé par un pasteur britannique, le docteur Parker de la LMS, remplacé en 1881 par un médecin malgache, le docteur Andrianaly, que Davidson avait emmené en 1871 à Edimbourg poursuivre ses études de médecine.

En 1894, lorsque se prépare l'expédition française, environ quarante médecins avaient été formés et 43 étudiants sont en cours d'études.

• Travail de la Faculté de Médecine d'Antananarivo (P.A., Professeur Emérite; P.R., Professeur Titulaire, Doyen de la Faculté).

• Correspondance : P. AUBRY, 11 avenue Pierre Loti, 64500 Saint Jean de Luz, France.

• Article sollicité.

LA PERIODE COLONIALE : DE 1896 A 1960 (1)

Le 1^{er} octobre 1895, après l'occupation par les troupes françaises d'Antananarivo, un traité de paix est signé entre la France et Madagascar. Le général Joseph Galliéni est nommé Résident général de France le 28 septembre 1896. Le 15 novembre, l'hôpital de Soavinandrina est transformé en hôpital militaire (il prendra les noms de Girard et Robic de 1957 à 1991); le 10 décembre, un arrêté fixe les conditions d'exercice de la médecine à Madagascar; le 11 décembre, l'Ecole de Médecine de Tananarive est créée; le 15 décembre, l'hôpital indigène d'Ankadinandriana devient la clinique de la nouvelle école de médecine. L'Ecole de Médecine de Tananarive est la deuxième école créée par la France outre-mer, après celle de Pondichéry (1863), avant celles d'Hanoi (1902) et de Dakar (1918). Galliéni (Fig. 1 et 2), en l'inaugurant le 6 février 1897, s'adresse ainsi aux élèves : « cette Ecole a été créée pour vous, jeunes malgaches, pour vous permettre l'accès à une noble et utile profession et pour fournir aux populations le secours de soins éclairés ».

Galliéni complète son oeuvre sanitaire en créant le 17 mars 1898 l'Institut vaccino-gène et antirabique, qui devient en 1927 l'Institut Pasteur de Madagascar.

Cinquante-huit étudiants sont admis à l'Ecole de Médecine en 1897 (de la 5^e à la 1^{re} année, compte-tenu qu'il s'agit pour beaucoup d'anciens élèves de la MMA). Les débuts sont difficiles : manque de connaissances de base des étudiants, cours professés en français et interprétés en malgache, impossibilité de dissection des cadavres. Mais les professeurs sont optimistes : les étudiants sont très assidus, très



Figure 1 - Ecole de Médecine de Tananarive. Promotion de 1902.



Figure 1 - Inauguration de l'hôpital d'Anody. Arrivée du Général Gallieni.

attentifs, ont le désir de s'instruire, travaillent par petits groupes de 4 à 5 autour d'un des instruits d'entre eux.

Parmi les directeurs, on retiendra les noms d'Edmond Jourdan et d'Antoine Maurice Fontoyont. Edmond Jourdan, médecin des colonies, devient directeur de l'Ecole en 1900 jusqu'en 1908. L'Ecole est alors installée dans un grand immeuble situé près du palais de la Reine, séparé par une simple cour de l'hôpital d'Etat, devenu hôpital indigène. Le 1^{er} janvier 1907, l'Ecole est détachée du service de santé et rattachée au service de l'enseignement. Antoine Maurice Fontoyont, ancien interne des hôpitaux de Paris, arrive à Madagascar en 1898. Il dirige l'Ecole de Médecine pendant 25 ans, de 1909 à 1934. Sous sa direction, en 1928, l'Ecole est ouverte aux jeunes filles. Et en 1929, l'Ecole et l'hôpital s'installent dans les nouveaux bâtiments de Befelatanana.

Des professeurs, on retiendra les noms de Joseph Rasamimanana et d'Antoine Lasnet. Joseph Ratsimimanana a été envoyé en France par Le Myre De Vilersen 1885 (Fig. 3). Il entre à l'Ecole de santé militaire de Lyon, soutient sa thèse en 1891 et devient ainsi le premier docteur en médecine malgache d'une faculté française. Il est un des premiers malgaches membre titulaire de l'Académie malgache, créée le 23 janvier 1902 par Gallieni. Antoine Lasnet, médecin des colonies, met sur pied en 1899 le premier service d'assistance médicale indigène (AMI), dont se sont ensuite inspirés les responsables des services de santé d'Afrique et d'Asie. En 1900, Gallieni crée le corps des médecins indigènes de colonisation, « cheville ouvrière de l'Assistance médicale ».

La formation des médecins de colonisation est l'objectif de l'Ecole. Les programmes sont calqués sur ceux de la faculté de médecine de Montpellier. La formation dure cinq ans, menant au diplôme de médecin de l'assistance médicale. Les étudiants doivent signer un engagement de cinq ans, une fois le diplôme obtenu.

LA PERIODE POST-COLONIALE : DE 1960 A 1971 (1)

A l'avènement de l'indépendance le 26 juin 1960, deux filières parallèles sont installées : le maintien de la formation au sein de l'Ecole de Befelatanana et la mise en place

de la formation au sein de l'Ecole nationale de médecine, destinée à former des docteurs en médecine en permettant aux étudiants de continuer leurs études à la faculté de médecine de Marseille, puis plus tard vers d'autres facultés françaises, jusqu'en 1969.

Au 1^{er} janvier 1970, l'Ecole a diplômé 1 233 médecins ; 189 ont par la suite obtenu un doctorat d'université ou d'état dans une université française. Parmi eux, le docteur Richard Rajaonera, reçu au concours d'agrégation d'obstétrique, est le premier malgache à avoir obtenu le titre de professeur agrégé.

LA PERIODE ACTUELLE : DE 1972 A NOS JOURS

Cette période est marquée par la mise en place du cursus complet de la formation médicale initiale qui sera effective à partir de 1974. Les premiers doyens furent Pierre Randrianarivo, physiologiste (1973-1974) et Aristide Andriamiandra, histologiste (1974-1979). L'année 1977 voit la dernière promotion des médecins de l'assistance médicale. Depuis, tous les médecins généralistes sont issus de la faculté de médecine d'Antananarivo et de la deuxième faculté de médecine de Madagascar ouverte à Mahajunga en 1985. Le cursus des études médicales dure huit ans : premier cycle de 2 ans, sans triplement, avec sélection sur dossier au baccalauréat C, D, A2, pour l'entrée en 1^{er} année, concours pour entrer en 2^e année ; deuxième cycle de 4 ans, sans triplement ; troisième cycle court de 2 ans maximum avec thèse en fin de 8^e année.

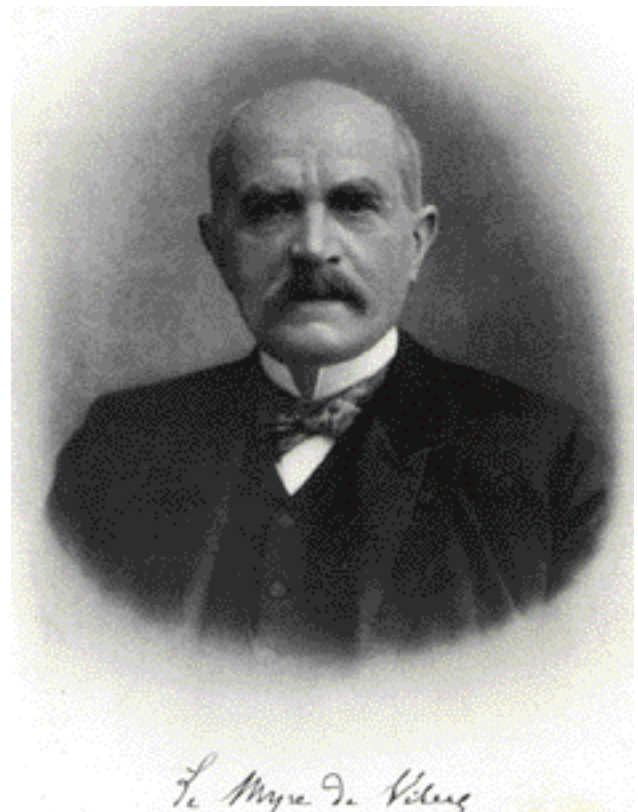


Figure 3 - Résident général de France Le Myre De Vilersen.

Sous l'impulsion du Professeur Joseph Andrianjatovo, doyen de la faculté de médecine d'Antananarivo de 1979 à 1993, Madagascar adhère en 1984 au Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Le Professeur Georges Ramahandridona, actuel président du collège des enseignants, est le premier agrégé du CAMES en 1984. D'autres le suivront jusqu'au concours 2000.

En 1985, s'ouvre à Mahanjanga, ville portuaire du nord-ouest de Madagascar, une 2^e faculté de médecine. Elle assure la formation de médecins généralistes avec l'aide des professeurs venant de la faculté de médecine d'Antananarivo. Deux doyens se sont succédés à la tête de cette faculté : le Professeur Benoît Ramarason (1985-1995) et le Professeur Nantenaina Randrianjafisamindrakotroka (1995-2001).

Jusqu'en 1993, la faculté de médecine d'Antananarivo ne forme que des médecins généralistes. Tous les spécialistes sont formés à l'extérieur, principalement en France. Beaucoup ne reviennent pas à Madagascar.

En 1993, le doyen Marcel Razanamparany (1993-1995) met sur pied un certificat d'études spéciales (CES) qui ouvre en 1994. Mais cette formation est assez hétérogène. Aussi, le doyen initie-t-il en 1995 l'internat qualifiant avec l'Université Victor Ségalen Bordeaux 2.

Le flambeau est repris par le doyen Roland Denis Rakotoarimanana (1995-1998). Le premier concours d'internat a lieu en 1996, ouvert dans quatre disciplines : chirurgie générale, médecine interne, pédiatrie, biologie clinique. Le cursus est de quatre ans, dont un an, la 3^e année, dans une faculté française, les internes étant inscrits en attestation de formation spécialisée (AFS). Les internes issus du concours 1996 reçoivent leurs diplômes de spécialistes le 8 décembre 2000. Les disciplines sont élargies dès 1997 avec l'anesthésie réanimation et la gynécologie obstétrique. En 1998, sont mises en place des conférences d'internat dans les six provinces de Madagascar.

D'autres voies de formation en troisième cycle sont en cours d'initiation, en particulier la maîtrise en sciences biologiques et médicales (MSBM) en collaboration avec la faculté des sciences d'Antananarivo et l'Université Victor Ségalen Bordeaux 2.

Le diplôme d'université (DU) a vu le jour avec « la chirurgie ophtalmologique essentielle » dans le cadre de la lutte contre la cataracte cécitante.

La formation médicale continue, élément essentiel de la qualité et du bon usage des soins, est à l'ordre du jour. Depuis près d'un siècle, les médecins malgaches peuvent participer à l'activité de la Société des sciences médicales de Madagascar, fondée en 1909, le *Journal de Médecine et de Thérapeutique* (JMT), qui a vu le jour en 1998, doit leur permettre de publier leurs travaux, mais aussi les *Archives de l'Institut Pasteur de Madagascar*, et le *Bulletin de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences* qui ouvrent leurs pages à tous les médecins de Madagascar. Des revues françaises, en particulier le *Bulletin de la Société de Pathologie Exotique* (la Société des Sciences Médecine de Madagascar est une société correspondante de la Société de Pathologie exotique) et *Médecine Tropicale* publient régulièrement, en particulier depuis 1996, des travaux réalisés à Madagascar, ce qui prouve la vitalité actuelle de formation scientifique.

La faculté de médecine d'Antananarivo est également entrée de plein pied dans l'ère des sciences nouvelles.

La formation à la pédagogie médicale a été initiée en collaboration avec la conférence internationale des doyens des facultés de médecine d'expression française en février 2000 et continuée par les propres experts de la faculté, reconnus sur le plan international.

Le centre des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) a été inauguré le 7 décembre 2000 et permettra la mise en place très prochainement de la télémédecine ■

REFERENCES

- 1 - BRYGOO E.R. - Les débuts de l'enseignement médical à Madagascar. Un siècle d'expérience. *Bull. Acad. Malg.* 1971 ; **49** : 55-128.
- 2 - RAMAHANDRIDONA G. - Des difficultés de la prise en charge du diabète en pays sous médicalisé. L'exemple de Madagascar. *Med. Trop.* 1999 ; **59** : 33-34.